



Homélie du Dimanche 19 avril 2026 ; 3° de Pâques A : Luc 24,13-35.

Avec cet épisode d'Emmaüs, c'est un chemin de vie qui nous est présenté.

Un humoriste disait : « Si tu traverses un enfer, surtout ne t'arrête pas » ! Et on ne compte pas les fois où Jésus dit à ceux qu'il rencontre : « lève-toi et marche » et quand il ne le dit pas, il le fait comprendre. Si tu marches, tôt ou tard, tu vas rencontrer quelqu'un. C'est ce qui arrive aux disciples d'Emmaüs. Pendant qu'ils marchent, ils sont rejoints par quelqu'un qu'ils ne semblent pas connaître. La marche à deux devient une marche à trois ! Mais leur cœur est lent à s'ouvrir à cette présence. Ils y voient peut-être un concours de circonstances. Mais cette présence les apaise. Nous vivons aussi cette expérience dans les moments de blouse ! La vie nous déçoit, on attendait des signes, des progrès et apparemment, ça n'arrive pas. Combien de soucis éteignent notre foi. Et pourtant, il y a quelqu'un à nos côtés avec qui on peut partager notre déception, quelqu'un qui marche à notre rythme. Il nous console par sa parole. Jésus les éclaire avec les Saintes Ecritures. Le mystère de la croix peut être relié à notre propre situation.

Le chemin des disciples d'Emmaüs ressemble à une messe. Il y a deux temps bien distincts, celui de la Parole et celui de l'Eucharistie. Parfois nous vivons la messe dans les mêmes dispositions que les deux disciples. Nous ne voyons pas Jésus présent, qui veut réanimer notre Espérance. Ce n'est pas Dieu qui est absent dans les zones de turbulences que nous traversons. Et à la messe, la liturgie de la Parole nous prépare à reconnaître et à accueillir le Seigneur dans son corps partagé et reçu.

Mais nous ne savons pas le reconnaître à nos côtés, à ce moment-là ! C'est humain ! C'est arrivé à d'autres dans l'Évangile. Pensons à Marie-Madeleine, quand le Christ ressuscité la rejoint, elle croit voir le jardinier. Même les apôtres ne sont pas épargnés. Quand le Christ ressuscité les rejoint, ils croient voir un fantôme ! Les yeux du corps sont impuissants à voir l'invisible.

Et pourtant : « notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route » ? Ce qui va leur ouvrir les yeux, c'est l'écoute des Saintes Ecritures et le pain et le vin partagés à l'Eucharistie. Ils vont s'ouvrir à un au-delà de la réalité strictement matérielle. Ils vont vivre le temps présent, comme un temps où Dieu fait grâce.

Que notre prière ce soir, soit celle des deux disciples d'Emmaüs : « reste avec nous au seigneur, car le soir approche ».

Père Philippe Parent
Chaplain du Sanctuaire